

Mélenchon parti de la Gauche Européenne

mercredi 18 décembre 2013, par [LIEGARD Guillaume](#) (Date de rédaction antérieure : 16 décembre 2013).

Il y a des jours, franchement, où la moutarde vous monte au nez. Et bien c'est mon cas. Depuis mercredi 11 décembre, je suivais les travaux du congrès du Parti de la Gauche Européenne réuni à Madrid. Créé en 2004 à Rome, le PGE regroupe des partis communistes, socialistes ou Rouge et Vert d'une vingtaine de pays européens. Et dans l'ensemble je trouvais que cela se passait bien, très bien même.

D'abord parce que le congrès a décidé de choisir Alexis Tsipras comme candidat à la présidence de la Commission européenne. C'est un signal fort, celui de la résistance sans concessions aux politiques d'austérités. C'est aussi un encouragement à nos amis grecs qui peuvent demain porter au pouvoir, avec Syriza, un parti qui n'entend pas se plier aux diktats de la troïka.

Ensuite le dimanche 15 décembre, la motion [1] sur l'écossocialisme portée par cinq organisations [2] a été adoptée avec 48% de votes pour et 43% de votes contre. Au regard des traditions productivistes de bon nombre de partis communistes, ce résultat représente une petite surprise et c'est une belle victoire, notamment pour le PG qui a fait de l'écossocialisme, le cœur de son projet politique. Il faut souligner que les partis à l'initiative de ce texte ont la particularité d'être des formations relativement récentes et, à l'exception du PG, elles sont le regroupement de plusieurs forces politiques d'histoires différentes.

Evidemment, tout cela était trop simple et le congrès devait aussi élire le président du PGE. Dans son intervention à la tribune, Martine Billard co-présidente du PG a mis en avant « *le refus d'une image brouillée* » pour annoncer que la délégation du PG voterait contre la candidature de Pierre Laurent. Jusque là rien de bien nouveau sous le soleil, la divergence politique est connue, sa traduction par un vote de défiance était logique et attendue. Mais après la réélection de Pierre Laurent à la tête du PGE, le Parti de Gauche dans un communiqué a annoncé qu'il suspendait sa participation au PGE : « *La clarté de notre campagne des européennes ne doit pas être mise en danger par la stratégie portée par Pierre Laurent de rejoindre la liste du PS aux municipales à Paris. Rien ne doit venir brouiller le sens politique du vote pour nos listes. Nous décidons donc de suspendre notre participation au PGE jusqu'aux élections municipales* ». Bizarrerie de cette décision, le PG se prive d'un cadre avec les autres partis européens à cause de Pierre Laurent qu'il rencontre tous les lundi matins lors de la réunion hebdomadaire des différentes composantes du Front de Gauche : magie de la dialectique sans aucun doute.

Le choix d'Alexis Tsipras, l'engagement écossocialiste, ces deux décisions fortes du congrès aurait dû permettre de donner confiance, de remobiliser et d'offrir une perspective dans une situation politique délicate. Il n'en sera rien et tout cela est immédiatement passé à la trappe avec une seule nouvelle en boucle : le Parti de Gauche qui suspend sa participation et un nouvel avatar des hisbilles au sein du Front de Gauche. Non vraiment, du grand art.

Guillaume Liégard, 16 décembre 2013

P.-S.

* <http://www.regards.fr/web/Melenchon-parti-de-la-Gauche,7308>

Notes

[1] Le texte de la motion (en anglais pour l'instant) www.lepartidegauche.fr.

[2] Le Parti de Gauche, Syriza (Grèce), Die Linke (Allemagne), Le Bloco (Portugal) et L'Alliance Rouge et Verte (Danemark).